

ETUDE DE L'OEUVRE

Introduction

L'Ouvrier et la Kolkhoziennne est un groupe sculpté composé de deux figures, une femme (la kolkhoziennne) et un homme (l'ouvrier), brandissant respectivement la faucille et le marteau,.

Nom du sculpteur : Vera Ignatievna Moukhina (1889 -1953)

Date de création : 1937

Matériau: acier inoxydable (en plaques inoxydables donnant un aspect gris-blanc très brillant)

Dimensions: 25 mètres de haut et 80 tonnes

Installation initiale : pour surmonter le pavillon soviétique à l'exposition universelle de Paris

Installation actuelle : Face au centre panrusse des expositions à Moscou.

Contexte historique

Cette œuvre est une commande de Staline qui dirige alors l'URSS. La planification économique qu'il met en place à ce moment là donne la priorité à l'industrie lourde et à la collectivisation des campagnes . Cette statue a été réalisée pour décorer le pavillon soviétique de l'exposition universelle de Paris en 1937 et faisait face au pavillon allemand surmonté de l'aigle nazi, puis elle a été ramenée à Moscou. Elle appartient au courant artistique du réalisme socialiste né officiellement en 1934 suite à un congrès de l' Union des écrivains soviétiques. Il s'agit de représenter la réalité historique afin d'éduquer, de réfléchir, de stimuler l'action marxiste. Les œuvres sont faites pour impressionner. L'art devient alors un outil de propagande pour glorifier le régime soviétique.

Problématique

En quoi l'œuvre d'art, commandée par un régime totalitaire, devient-elle un outil de propagande, en décalage par rapport à la réalité ? OU Dans un monde qui change (le régime soviétique n'est plus), quelle place l'œuvre d'art conserve-t-elle ? L'art monumental est-il toujours « d'avant-garde » ?

Description :

C'est un groupe sculpté composé de deux personnages, une femme et un homme. Ils sont habillés simplement et sont en mouvement, leurs vêtements flottant au vent. Dans un même geste ils tendent vers le ciel des outils, une faucille et un marteau. Ils sont jeunes vigoureux et robustes et leur allure paraît énergique car on distingue bien leurs muscles tendus dans cet effort qu'ils réalisent ensemble.

D'après le titre de l'œuvre, la femme est une kolkhoziennne qui brandit la faucille, symbole de la branche paysanne du prolétariat. L'homme est un ouvrier, un marteau à la main, il symbolise l'autre branche du prolétariat : l'industrie. Ces deux éléments réunis forment le symbole du communisme soviétique que l'on trouve sur le drapeau de l'URSS.

Analyse

Les deux personnages vont fièrement de l'avant, ils sont dans un élan qui représente le progrès et le bonheur, l'avenir en marche , et cette dynamique est renforcée par le fait que nous les voyions d'en bas, en contre-plongée.

=> Ils montrent l'unité et l'égalité du peuple russe, entre l'homme et la femme, l'ouvrier et la kolkhoziennne, désormais nouveaux héros d'une société sans classe, dans laquelle la classe ouvrière a pris le pouvoir et la classe bourgeoise a disparu. L'épanouissement de chacun passe par le travail de tous à la construction d'une société nouvelle : le kolkhoze est le lieu de la mise en commun des terres, des outils, du travail, tout comme l'usine.

Dans cette composition, chaque position est pensée afin de signifier les objectifs du régime. Le message doit être clair :

- Les mains unies représentent l'union des classes populaires
- Les pieds et les bras vers l'avant signifient que le pays va de l'avant, vers l'avenir et traduit la volonté de servir de modèle au reste du monde
- Le bras vers l'arrière symbolise l'effacement du passé.
- Le choix de personnages jeunes et vigoureux montre l'espoir mis dans la jeunesse saine pour développer l'URSS et promouvoir le socialisme.
- Les cheveux et les vêtements qui volent au vent représentent l'air de la liberté qui souffle sur la nouvelle société.
- Le socle symbolise la grandeur de l'URSS et du régime stalinien.
- L'attitude des corps rappelle la gestuelle des soldats et traduit l'engagement total du travailleur au service de sa nation

Les expositions universelles ont pour but de montrer au monde entier l'avancée technologique du pays concerné. Cette œuvre a été pensée et réalisée en partie pour cela mais aussi pour montrer une image rassurante et positive du pays dans lequel le régime communiste travaille au bonheur et à l'égalité de tous.

A partir de 1929, Staline décide d'accélérer la transformation de l'économie, planifiée selon les objectifs à atteindre. Pour cela, le premier plan quinquennal donne la priorité à l'industrie lourde, base de toutes les autres activités économiques selon Staline. Pour motiver les ouvriers à produire toujours plus, la propagande utilise des modèles à suivre : l'ouvrier de la sculpture peut alors renvoyer au mineur de fond Stakhanov qui est considéré comme un héros national en URSS puisqu'il dépasse tous les records de production. La modernisation de l'agriculture passe par la collectivisation des terres : la kolkhoziennne de la sculpture devient le nouveau modèle de la paysannerie, pourtant hostile à la collectivisation forcée, imposée par Staline à travers les sovkhozes et les kolkhozes.

Vera Moukhina a réalisé une oeuvre qui correspond bien aux critères exigés d'un artiste à l'époque stalinienne :

- l'art doit glorifier les valeurs défendues par le pouvoir : communisme, force du prolétariat ouvrier et paysan, modernisation et puissance de l'URSS qui montre le chemin d'un monde nouveau.
- l'art doit être accessible à un public sans références artistiques et doit servir à l'éducation idéologique du peuple.

"L'ouvrier et la kolkhoziennne" se rattache donc au "réalisme socialiste" imposé par Staline en 1934, destiné à la propagande du régime soviétique.

CONCLUSION



L'œuvre est cependant plus qu'un simple outil de propagande puisqu'elle a « survécu » au régime et a inspiré d'autres réalisations plus récentes. La représentation de *L'Ouvrier et la Kolkhoziennne* apparaît sur divers timbres-poste, y compris après la fin du régime soviétique et la disparition de l'URSS en 1991. Elle a aussi été le logo du studio de cinéma russe Mosfilm.

Il est possible de rapprocher cette œuvre du « monument de la renaissance Africaine ». Voulue par le président du Sénégal Abdoulaye Wade, cette oeuvre monumentale de 52 mètres, installée sur les hauteurs de la capitale Dakar fut inaugurée le 4 avril 2010 lors des cérémonies du cinquantenaire de l'indépendance du Sénégal. Il s'agit de montrer à travers une famille « une Afrique sortant des entrailles de la terre, quittant l'obscurantisme pour aller vers la lumière »